

# Rapport moral et d'orientation

**Dans la conclusion du rapport moral 2017, je soulignais la bonne santé « morale » de l'association, mais je pointais aussi des inquiétudes. Qu'en est-il un an après ?**

On peut sans conteste noter à nouveau la très bonne dynamique de notre association, et chacun, salarié et bénévole, doit en être remercié. Le GODS n'a jamais eu autant d'adhérents. Il n'a jamais eu autant de bénévoles et, qui plus est, de renouvellement au niveau de ce bénévolat. Notre présence dans les médias est remarquable, à la fois pour valoriser nos actions de protection des espèces et mettre en évidence nos initiatives en matière d'éducation à l'environnement. Nous sommes visibles sur la toile, notre page Facebook ayant une audience notable. Mais nous sommes présents aussi dans le débat public, chaque fois qu'il nous semble que la biodiversité doit être défendue.

Le GODS, comme en témoigne le rapport d'activités, est présent sur des actions nombreuses et diversifiées, sur tout le territoire départemental :

- Notre association poursuit d'abord sa dynamique de mobilisation d'observateurs en Deux-Sèvres. A la fois outil de connaissance et outil de sensibilisation, nature79 est devenu incontournable pour les naturalistes.
- Le GODS est le référent pour la connaissance de l'avifaune deux-sévrienne. De nouveau, en 2018, notre expertise s'est enrichie grâce aux divers projets et études de terrain qui ont été menés, comme par exemple l'inventaire réalisé sur les moineaux auquel vous avez été nombreux à participer.
- Protéger reste un de nos objectifs prioritaires. Nous avons cette année encore dépensé beaucoup d'énergie en faveur de la protection des busards, des limicoles de nos plaines...
- Enfin, de nombreux projets en matière d'éducation à l'environnement nous ont permis de toucher des publics divers, enfants et adultes.

L'année 2017 aura aussi été marquée par une présence du GODS dans le débat public, j'en veux pour preuve notre forte mobilisation sur les projets de réserve de substitution.

Toutes ces actions, qui sont déclinées dans le rapport qui suit, ont été menées avec le professionnalisme que nous reconnaissons nos partenaires et nos financeurs.



Cette dynamique ne doit toutefois pas nous faire baisser la garde. Rien n'est jamais acquis, et il nous faut sans cesse interroger notre fonctionnement, au regard du contexte qui change, pour rester dans le mouvement favorable que nous avons construit. C'était l'objet du travail concernant le projet associatif, qui nous a beaucoup mobilisés en 2015 et 2016, et qui aurait dû ouvrir des perspectives concrètes et opérationnelles en 2017. On doit reconnaître que ce chantier a connu une pause en 2017. Pause relative, certes, parce que tous les axes de développement restaient sous-jacents dans nos réflexions, mais d'autres chantiers ont pris le pas sur le projet associatif, par nécessité.

Un travail important en 2017 a concerné la réponse aux conclusions du diagnostic RH que nous avons souhaité, diagnostic opéré avec le soutien financier du Dispositif Local d'Accompagnement. Conjointement, l'équipe salariée a travaillé sur de nouveaux outils de gestion de projets. Ces différents éléments ont beaucoup mobilisé le directeur et les salariés, et ont aussi impliqué les administrateurs. Cette mobilisation a permis par exemple d'aboutir début 2018 à une réécriture des fiches de postes, et un cadrage de la délégation dont dispose maintenant le directeur. Ces éléments étaient essentiels, mais ils ne règlent évidemment pas tout, en particulier les difficultés de planification, de surcharge... Il est clair que nous devons encore travailler à notre organisation interne.

L'année 2017 a par ailleurs été calamiteuse au plan de la trésorerie. Des difficultés qui ont eu deux conséquences. Elles ont d'abord induit un surcroît de travail pour convaincre les banques que nous n'étions pas en mauvaise santé financière, mais en défaut de trésorerie. Elles ont aussi créé un climat d'insécurité légitime, le paiement des salaires ayant été à plusieurs reprises assuré de justesse. Il faut souligner que ces difficultés de trésorerie sont le fait de retards de paiements sur financements publics, en particulier ceux liés au dispositif concernant les mesures agroenvironnementales. Si on ajoute à cela que les financements européens type FEDER demandent des délais d'instruction longs, et que les versements sont effectués bien après la dépense effectuée, on comprend l'absolue nécessité pour le GODS de reconstituer un fond de roulement pour faire face aux paiements différés.

Ces difficultés de trésorerie, notre incapacité à constituer un fond de roulement, voilà qui interroge également le modèle économique du GODS. Beaucoup de nos actions sont

financées sur la base des dépenses réellement effectuées, et justifiées. Difficile, dans ces conditions de dégager des marges permettant de faire face aux risques ou aux dépenses imprévues. Une réflexion de fond doit être menée sur la viabilité de ce modèle.

Beaucoup de travail en perspective, donc, pour mettre toutes les chances du côté de la pérennité de notre association. Mais on retiendra surtout les atouts dont nous disposons : une équipe de salariés mobilisée, compétente et en phase avec les orientations de l'association ; un conseil d'administration engagé et impliqué dans toutes les dimensions du projet associatif ; un contexte régional, s'agissant des APNE, qui s'est structuré de façon favorable, et une collectivité régionale dont la politique de soutien en direction du réseau s'est poursuivie ; une crédibilité certaine auprès de nos partenaires institutionnels.

Ces atouts, à nous de nous en saisir collectivement pour répondre au quadruple challenge qui est devant nous :

- Monter qu'un modèle associatif, fondé sur une articulation entre orientations politiques et arbitrages techniques, assurant la complémentarité entre adhérents et salariés, est toujours possible, y compris avec la taille que représente aujourd'hui le GODS.
- Montrer qu'un modèle économique, appuyé sur des financements par projets, et sans soutien de type subvention de fonctionnement, est viable pour une association.
- Montrer que la mobilisation collective, citoyenne et bénévole, dans un environnement marqué par l'individualisme et la compétition, est toujours à l'ordre du jour.
- Montrer qu'il est possible de rester pour le GODS, quoiqu'il arrive et quoiqu'il puisse se produire de la part d'autres acteurs, l'association référente pour l'ornithologie en Deux-Sèvres.

Aujourd'hui, compte tenu de la mobilisation perceptible à tous les niveaux de l'association, c'est la sérénité, vigilante certes, mais sérénité tout de même, qui domine.

**Jean-Michel PASSERAULT**

*Président du Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres*